



Le Palais du Luxembourg (côté des jardins) (1615-1620).

PALAIS DU LUXEMBOURG (Paris)

COTÉ DU JARDIN

(1615-1620)

Marie de Médicis, veuve du roi Henri IV, acheta en 1611 l'hôtel de Luxembourg qui tombait en ruine : c'est sur cet emplacement qu'elle fit bâtir le palais que nous voyons encore aujourd'hui. Les fondements en furent jetés en 1615, sous la direction et sur les dessins de Jacques Desbrosses, architecte. Les travaux durèrent cinq années, et furent achevés en 1620. Ce palais est de tous ceux construits à Paris le plus régulier dans son ensemble, et présente l'avantage d'être entièrement terminé sur un plan conçu et exécuté d'un seul jet.

L'ordonnance de ses façades rappelle le style du palais Pitti ; ces bossages de pierre dont tous les murs, tous les ordres et tous les étages sont couverts, donnent une apparence lourde et massive à son architecture. C'était alors le goût dominant à Florence, et Marie de Médicis voulut, dit-on, que son nouveau palais lui rappelât ceux de sa patrie.

Sous le règne de Louis Philippe I^{er}, une façade et deux pavillons ont été construits du côté du jardin, devant l'ancienne façade de Desbrosses. M. de Gisors, architecte de cette nouvelle construction, s'est attaché à reproduire scrupuleusement l'architecture de son prédécesseur. Cette façade est celle que représente notre gravure.

Elle est flanquée de deux pavillons à trois étages, le rez-de-chaussée est orné de trois baies de fenêtres à arcs surbaissés, séparées entre elles par des pilastres accouplés, d'ordre toscan à bossages. Le premier étage offre les mêmes dispositions, sauf que les baies sont à plates-bandes appareillées en bossages avec chambranles moulurés, attiques et consoles. Séparées par des pilastres d'ordre dorique, dont l'entablement est orné de triglyphes, les métopes de la frise, au droit des pilastres accouplés, sont ornés de têtes de victimes ou *bucranes*. Le deuxième étage présente les mêmes dispositions ; il est décoré d'un ordre ionique accouplé comme les précédents ; l'entablement de ce dernier ordre est surmonté d'un fronton angulaire orné dans le tympan d'attributs militaires, accompagné d'une balustrade en pierre. Ces pavillons sont terminés par de grands combles d'où sortent des souches de cheminées ornées de frontons circulaires, de corniches et de consoles.

La façade en arrière-corps des pavillons n'a qu'un rez-de-chaussée et un étage couvert en terrasse, de même ordonnance que les pavillons. Au centre de cette façade est un pavillon dont le rez-de-chaussée et le premier étage rappellent les ordres d'architecture des autres parties de l'édifice, sauf que ce sont des colonnes accouplées au lieu de pilastres. L'attique est surmonté d'un fronton circulaire dont le centre est occupé par un cadran d'horloge entouré des figures allégoriques de la nuit et du jour, sculptées en bas-relief ; au-dessous, un zodiaque dont les signes sont dorés. Les entablements ressautés des ordres inférieurs supportent quatre statues, qui sont, en commençant par la gauche, la Sagesse, l'Eloquence, la Prudence et la Justice.

Deux autres statues sont placées en arrière-corps sur les angles du pavillon ; celle de gauche représente la Guerre, celle de droite la Paix. Toute cette composition est signée PRADIER.

Au-dessus de cet étage, un acrotère servant de base à la coupole d'un dôme quadrangulaire, surmonté d'un campanile, tel est l'ensemble de cette façade. Le palais du Luxembourg frappe par la solidité de sa construction, par la symétrie de sa disposition, par l'accord de ses masses, enfin, par un ensemble régulier qu'il est rare de rencontrer à Paris dans les grands édifices.

F. HUREY, architecte.

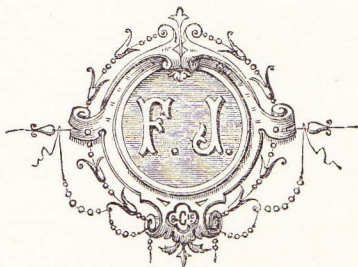
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5